

veut sincèrement être éclairé et l'existence de Dieu et sa sagesse infinie dans la création de tous les êtres, dans les dogmes qu'il a révélés, dans le culte qu'il exige de l'humanité.

Vint ensuite la distribution des prix qui est toujours la partie la plus intéressante pour les parents et les amis des élèves. L'Honorable Ministre de l'Agriculture fut alors prié de couronner les plus méritants d'entre les étudiants. Le manque d'espace nous empêche de mentionner les noms de ceux qui ont reçu les plus nombreuses récompenses; qu'il nous suffise de dire que chaque classe fournit son contingent d'élèves de talents brillants et solides. Ce témoignage éclatant rendu au talent et au travail fut suivi du chant du départ et d'un discours d'adieu par un des élèves qui terminait son cours classique, M. Etienne Grondin. — M. le Supérieur de l'établissement ne crut pas devoir permettre aux élèves qui lui avaient été confiés de se retirer sans leur donner les plus sages avis, et sans faire sentir à leurs parents qu'ils ont un devoir bien important à remplir à l'égard de leurs enfants pendant le temps si doux, si agréable, mais quelquefois si dangereux des vacances. L'assistance prouva par ses applaudissements qu'elle avait bien compris la pensée de M. le Supérieur.

Il nous reste maintenant à parler d'une autre distribution de prix qui avait une aussi grande importance, surtout pour les véritables amis de l'agriculture et pour toute la classe agricole. Dans la soirée du même jour, M. le Supérieur du Collège accompagné de nombreux confrères, de l'Honorable Ministre de l'agriculture, et de plusieurs représentants des professions libérales, et d'un plus grand nombre de cultivateurs de la plus haute respectabilité, se rendit à l'établissement agricole qui fait un des plus beaux ornements de la paroisse de Ste. Anne, pour y couronner quelques-uns de ceux qui préfèrent l'étude agricole à toute autre et qui comprennent que l'art de l'agriculture offre des avantages qui ne se trouvent nulle part ailleurs.

La séance fut ouverte par un discours de circonstance prononcé par M. Ulric Beauchêne. Nous voudrions pouvoir reproduire ce magnifique discours, car il était bien fait pour faire comprendre aux cultivateurs les charmes de la campagne, les impressions bienfaisantes que produit sur nous la vue de son sublime spectacle, la paix qu'on y goûte. En attendant l'orateur, on se sentait forcé de dire avec les livres saints : Là l'homme habite dans les splendeurs de la paix et jouit d'une heureuse et sainte indépendance. Là, loin des excitations fiévreuses qui entraînent presque irrésistiblement au mal, exempt des tentations séduisantes qui se rencontrent à chaque pas dans les villes, et auxquelles la faiblesse humaine succombe facilement, il ressent la nécessité de la vertu, il adore la grandeur et la toute puissance de la Divinité, et éprouve un véritable penchant de se prosterner à ses pieds dans une profonde adoration. L'herbe qui couvre les champs de sa verdure, les arbres qui les couvrent de leur ombre bienfaisante, la pluie qui vient rafraîchir les racines des plantes qu'un soleil trop ardent dépouille de leur humidité, etc., tout dit à l'homme des champs : " Regarde, admire et aime la

main si libérale qui répand autour de toi tant de richesses.

Un second élève, M. Philippe Landry, fils de M. le Dr. Landry, de Québec, vint ensuite exprimer en son nom, et au nom de tous ses confrères, toute la reconnaissance qu'il éprouvait envers les fondateurs, les protecteurs, et le directeur actuel, le Révd. M. A. Vallée, de l'établissement. Ce jeune élève se montra parfaitement inspiré.

On procéda ensuite à la distribution des prix. Voici les noms de ceux qui furent couronnés : Prix de bonne conduite, Ulric Beauchêne. — Théorie de l'agriculture : 1er prix, Ernest Ouellet ; 2e prix, Ulric Beauchêne ; 3e prix, Alfred Pâquet. — Pratique de l'agriculture : 1er prix, Ulric Beauchêne ; 2e prix, Edouard de Villers ; 3e prix, Eugène LaRue. — Soins du bétail : 1er prix, Ulric Beauchêne ; 2e prix, Jules Dupuis. — Art vétérinaire : Prix, Alfred Pâquet. — Droit rural : Prix, Philippe Landry. — Arithmétique : Prix, Ernest Ouellet. — Grammaire française : Prix, Gustave Fauteux.

Nous croyons devoir faire remarquer ici que parmi ceux qui ont été justement couronnés, il en est un qui s'est distingué de tous ses confrères par une application, une soumission digne de tout éloge, et une conduite irréprochable sous tous rapports. Cet élève, M. Ulric Beauchêne, est déjà un homme remarquable par la rectitude du jugement, par la force de son intelligence, et par l'empire absolu qu'il exerce sur lui-même. Nous lui prédisons un bel avenir, et nous ne doutons nullement que, si ses goûts ne l'en détournent, les cultivateurs de son comté l'enverront bientôt défendre leurs intérêts dans l'une ou l'autre Chambre.

La présence de l'Hon. M. Chapais, dans cette circonstance, était plus qu'un encouragement pour la maison ; elle donnait à tous l'assurance d'une protection spéciale. Aussi l'Honorable Monsieur comprit qu'il était chez lui, que son titre, sa position, lui donnaient droit de dire toute sa pensée, et sur les hommes qui ont presque fait l'impossible pour fonder cet établissement, et sur l'heureux choix que faisaient les parents qui engageaient leurs enfants d'étudier l'agriculture, et les enfants qui montraient une prédilection pour cette étude. Sa parole était émue, elle porta la conviction dans toutes les âmes.

Cultivateurs aisés du Bas-Canada, n'oubliez pas que vingt bourses sont à votre disposition. Sachez en profiter pour le bonheur de vos enfants.

CORRESPONDANCES.

Boissons alcooliques et leurs falsifications.

DÉDIÉ À M. LE GRAND VICAIRE AL. MAILLOUX.

(Suite.)

Le vin peut contenir des sels de plomb. C'est ici que je réclame votre attention, ami lecteur. Ces sels de plomb ne sont pas toujours ajoutés au vin par les fabricateurs eux-mêmes, non ; ne mettons pas sur le compte des falsificateurs les peccadilles d'autrui ; ces messieurs ont déjà assez de leur part de gros péchés.